

PAR QUATRE CHEMINS

Exposition à ciel ouvert dans le quartier des Quatre-Chemins, Aubervilliers
16 octobre – 18 décembre 2021



Vernissage

Samedi 16 octobre
De 14h à minuit
Aux Laboratoires

Constructions provisoires ou pérennes, installations évolutives, affiches, diffusions sonores, interventions spectaculaires ou presque imperceptibles : une quinzaine d'artistes s'imisce dans le quartier des Quatre-Chemins.

L'exposition dissémine des énigmes sans solutions et les indices d'aucune intrigue, insinuant des doutes quant à l'accidentel et l'intentionnel.

Qui a écrit ces mots ? Que fait cette chose ici ? De quel hasard, de quelle volonté sont-ils le fruit ? Ce dispositif est-il une œuvre ou un concours de circonstance ? Cet incident fortuit était-il une performance ?

Certains passants visiteront les lieux sans même le savoir, s'étonnant peut-être d'un détail au détour d'une rue. D'autres, plus informés, pourront avoir recours à un guide et des indices matériels (livret, plan, catalogue) disponibles aux Laboratoires et d'autres points de la ville.

Chaque samedi, du 16 octobre au 18 décembre à partir de 14h, se décline un programme de rendez-vous - performances, projections, rencontres - aux Laboratoires et dans les rues du quartier.

À l'issue de l'exposition, les œuvres vouées à disparaître quitteront le terrain tandis que d'autres resteront en place.

Avec les interventions de :

Ismail Alaoui Fdili,
Fayçal Baghriche,
Eva Barto,
Ondine Cloez,
Dector et Dupuy,
Aminata Labor,
Sara Leghissa,
Nelly Maurel,
Antoinette Ohannessian,
Ingrid Paola Amaro,
Antoine Perpère,
Dominique Petitgand,
David Poullard,
Alma Sauret-Small et
Samson Pignot-Renevey,
Lise Terdjman,
Sarah Tritz,
des étudiant.e.s de l'**ESAD Grenoble-Valence**,
des élèves d'arts plastiques
du Collège Henri Wallon,
une classe de 5^{ème} du Collège
Rosa Luxemburg

SOMMAIRE

3	CARTOGRAPHIE DU QUARTIER DES QUATRE-CHEMINS
4	LES SAMEDIS DE L'EXPOSITION
5	LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE
6-9	LE PROGRAMME EN UN COUP D'ŒIL
10	PEINTURES TRANSITIONNELLES Fayçal Baghriche
11	OUT OF PUBLIC VIEW Eva Barto [les samedis de l'exposition]
12	DE L'ORTIE Ondine Cloez (17)
13	AUBERVILLIERS ÇA DIT QUOI ? Aminata Labor (21)
14	NAÏVE Nelly Maurel (11)
15	– LIVRAISON – Antoinette Ohannessian ☒
16-18	17 LÉGENDES URBAINES Étudiant.e.s de l'ESAD Grenoble et Antoinette Ohannessian (2)
19	PARFOIS JE ME TIENS LÀ Antoine Perpère (14)
20	SOUPIRAIL Dominique Petitgand (15)
22	MOT À MOT David Poullard
23	1% Une classe de cinquième du collège Henri Wallon (16)
24	PRUNE ET PRUINE (seul ou par deux autres) Dector et Dupuy [les samedis de l'exposition] (22)
25	WILL YOU MARRY ME ? Sara Leghissa [les samedis de l'exposition] (4)
26	RETOUR DE TREKKING : ICI AVANT C'ÉTAIT LA MER Ingrid Paola Amaro [les samedis de l'exposition] (25)
27	CHANSON DE GESTE D'AUBER Alma Sauret-Small et Samson Pignot-Renevey [les samedis de l'exposition] (19)
28	LE SALON DE LA PLANTE Lise Terdjman [les samedis de l'exposition] ☞
29	JE VEUX TE CHANTER ÇA Sarah Tritz [les samedis de l'exposition] (8)
30	L'UNIVERSITÉ INTERNATIONALE DE GARDIENNAGE DE VOITURES [les samedis de l'exposition] (18)
31	Ils soutiennent l'exposition
32	Le catalogue des Laboratoires
33	Le programme 2019-2021 des Laboratoires
34	L'équipe des Laboratoires

CONTACT PRESSE

Lucie Beraha
l.beraha@leslaboratoires.org | 07 83 807 708



LES SAMEDIS DE L'EXPOSITION

Tous les samedis, à partir de 14h

Chaque samedi, du 16 octobre au 18 décembre à partir de 14h, se décline un programme de rendez-vous - performances, projections, rencontres - aux Laboratoires et dans les rues du quartier.



© La Permanence, Alice Diop France, 2016. Production : Athénaïse

**performances, projections,
rencontres, soirées festives**

des performances

Les visiteurs de l'exposition cheminent d'un rendez-vous à l'autre, à travers les œuvres et performances d'Eva Barto, Sarah Tritz, Dector & Dupuy, Ismail Alaoui Fdili, Sara Leghissa, Alma Sauret-Small et Samson Pignot-Renevey, Lise Terdjman.

présentation des projets p.21-27

un cycle de projections et rencontres

À partir d'une idée d'Alice Diop, programmation de projections préfigurant la construction d'une « Cinémathèque idéale des banlieues du monde ». Avec les Ateliers Médicis, le Centre Pompidou, Cinémas93 et Périphérie.

présentation de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde, page ci-contre

des soirées festives

L'occasion de partager un moment convivial, autour d'un verre ou d'un plat, et de faire tourner la boule à facettes des Laboratoires d'Aubervilliers !

programme des soirées p.6-9

LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE

À partir d'une idée originale d'Alice Diop

À partir d'une idée originale d'Alice Diop, Les Ateliers Médicis, le Centre Pompidou, en partenariat avec Cinémas93, les Laboratoires d'Aubervilliers et Périphérie, construisent un programme de projections et rencontres, préfiguration à la construction d'une « Cinémathèque idéale des banlieues du monde » dont l'objectif est de questionner les représentations que donne le cinéma des espaces et des visages des banlieues.

Non exhaustif et ouvert, le catalogue de cette cinémathèque est composé par un comité de programmation et par divers contributeurs et contributrices. D'abord sans murs, visible dans les lieux partenaires au gré des programmations et prochainement accessible en ligne, cette cinémathèque pourrait à terme intégrer le nouvel équipement des Ateliers Médicis qui verra le jour en 2025.

Les films de la « Cinémathèque idéale des banlieues du monde » projetés aux Laboratoires

Courts-métrages

La zone, Georges Lacombe (1928)

L'amour existe, Maurice Pialat (1960)

Les Métamorphoses du paysage, Eric Rohmer (1964)

L'inventaire, Gébé (1974)

The Girl Chewing Gum, John Smith (1976)

Zone immigrée (extrait), Collectif Mohamed (1980)

Réjane dans la tour, Dominique Cabrera (1993)

If you are a typical spectator, what you are really doing is waiting for the accident to happen, Francis Alÿs (1996)

Occupation, John Menick (2005)

Point, ligne, particules, Fayçal Baghriche (2008)

Les Tours Eiffel, Ghita Skali (2013)

Dans mon réseau, Randa Maroufi (2021)

Longs-métrages

Vers la tendresse, Alice Diop

La Mort de Danton, Alice Diop

La Permanence, Alice Diop

Jours tranquilles au Musée Précaire Albinet, Coraly Suard (2005) : documentaire sur le Musée Précaire Albinet de Thomas Hirschhorn, projet mené en 2005 avec Les Laboratoires d'Aubervilliers.

Des programmes de projections pensés par des artistes et partenaires

Les Laboratoires d'Aubervilliers proposent une carte-blanche de programmation à Samir Ramdani, Phoenix Atala et Nicolas Boone - trois artistes dont les réalisations cinématographiques ont intégré la « Cinémathèque idéale des banlieues du monde ». L'AMULOP (Association pour un Musée du Logement Populaire) propose également une projection-rencontre.

le programme en détail : p.6-9

Ce programme cinéma aux Laboratoires est réalisé en collaboration avec le Cinéma Le Studio, notamment pour les films de Phoenix Atala, Samir Ramdani et Alice Diop.

LE PROGRAMME EN UN COUP D'ŒIL

Dans le quartier des Quatre-Chemins

Œuvres accessibles tous les jours, à toute heure du jour et de la nuit

Fayçal Baghriche - <i>Peintures transitionnelles</i>	dans tout le quartier
Eva Barto - <i>Out of public view</i>	par la bouche de l'équipe des Laboratoires
Ondine Cloez - <i>De l'ortie</i>	43 rue Lécuyer
Aminata Labor - <i>Aubervilliers ça dit quoi ?</i>	41 rue Lécuyer (Laboratoires et Boxing Beats) 95 rue Henri Barbusse
Nelly Maurel - <i>naïve</i>	126 avenue de la République
Antoinette Ohannessian - <i>Livraison</i>	33 passage des Roses et 66 rue Henri Barbusse
Antoinette Ohannessian et des étudiant.e.s de l'ESAD Grenoble-Valence - <i>17 légendes urbaines</i>	23 rue de Presles 5 rue Quentin 98 passage des Roses 72 passage des Roses 8 rue de la Motte 26 rue de la Motte 42 rue Lécuyer 82 rue Henri Barbusse 82 avenue Jean Jaurès 62 rue Lécuyer 19 rue de Presles 101 rue Henri Barbusse face au 72 rue Henri Barbusse
Antoine Perpère - <i>Parfois je me tiens là</i>	7 rue Paul Bert
Dominique Petitgand - <i>Soupirail</i>	21 rue Trevet (de 14h à 19h)
David Poullard - <i>Mot à Mot</i>	dans tout le quartier
Une classe de cinquième du collège Henri Wallon - 1%	Face au 132 rue Henri Barbusse

Les samedis de l'exposition Aux Laboratoires et dans les rues voisines

samedi 16 octobre 2021 - Vernissage de l'exposition

14h à 18h	[démonstrations]	Université Internationale de gardiennage de voitures *
14h à 18h	[dessins végétaux]	Lise Terdjman - <i>Le Salon de la plante</i> *
14h et 15h	[concert au balcon]	Sarah Tritz - <i>Je veux te chanter ça</i> - 110 rue Henri Barbusse (14h) - 33 passage des Roses (15h)
15h30	[visite guidée]	Dector et Dupuy - <i>Prune et prune</i> *
17h	[projection de la cinémathèque idéale des banlieues du monde]	Programme A : <i>La zone</i> , Georges Lacombe (1928), <i>L'amour existe</i> , Maurice Pialat (1960), <i>The Girl Chewing Gum</i> , John Smith (1976), <i>Zone immigrée</i> (extrait), Collectif Mohamed (1980), <i>Réjane dans la tour</i> , Dominique Cabrera (1993), <i>Point, ligne, particules</i> , Fayçal Baghriche (2008), <i>Dans mon réseau</i> , Randa Maroufi (2021) *
19h	[soirée]	Soirée dansante *

samedi 23 octobre 2021

14h à 18h	[dessins végétaux]	Lise Terdjman - <i>Le Salon de la plante</i> *
14h et 15h	[concert au balcon]	Sarah Tritz - <i>Je veux te chanter ça</i> - 110 rue Henri Barbusse (14h) - 33 passage des Roses (15h)
14h30	[performance]	Sara Leghissa - <i>Will you marry me</i> - 106 avenue de la République
15h30	[visite guidée]	Dector et Dupuy - <i>Prune et pruine par deux autres</i> *
17h	[projection de la cinémathèque idéale des banlieues du monde]	Films choisis et présentés par Samir Ramdani : <i>Terre d'ombres</i> , Fatima Kaci (2021) et <i>Superbe spectacle de l'Amour</i> , Samir Ramdani (2016) *

samedi 30 octobre 2021

14h à 20h	[inauguration]	Présentation par David Poullard du meuble à mots imaginé dans le cadre de sa résidence <i>Mot pour mot</i> - Tentative mobile en rang, tiroirs et papillons *
14h à 18h	[dessins végétaux]	Lise Terdjman - <i>Le Salon de la plante</i> *
15h30	[performance]	Alma Sauret-Small et Samson Pignot-Renevey - <i>Chanson de geste d'Auber</i> *
17h	[projection de la cinémathèque idéale des banlieues du monde]	Programme B : <i>Les Métamorphoses du paysage</i> , Eric Rohmer (1964), <i>L'inventaire</i> , Gébé (1974), <i>If you are a typical spectator, what you are really doing is waiting for the accident to happen</i> , Francis Alÿs (1996), <i>Occupation</i> , John Menick (2005), <i>Les Tours Eiffel</i> , Ghita Skali (2013) *

samedi 6 novembre 2021

14h à 18h	[dessins végétaux]	Lise Terdjman - <i>Le Salon de la plante</i> *
14h et 15h	[concert au balcon]	Sarah Tritz - <i>Je veux te chanter ça</i> - 110 rue Henri Barbusse (14h) - 33 passage des Roses (15h)
15h30	[visite guidée]	Dector et Dupuy - <i>Prune et pruine par deux autres</i> *
17h	[projection de la cinémathèque idéale des banlieues du monde]	Programme A : <i>La zone</i> , Georges Lacombe (1928), <i>L'amour existe</i> , Maurice Pialat (1960), <i>The Girl Chewing Gum</i> , John Smith (1976), <i>Zone immigrée</i> (extrait), Collectif Mohamed (1980), <i>Réjane dans la tour</i> , Dominique Cabrera (1993), <i>Point, ligne, particules</i> , Fayçal Baghrich (2008), <i>Dans mon réseau</i> , Randa Maroufi (2021) *
18h30	[projection de la cinémathèque idéale des banlieues du monde]	Programme B : <i>Les Métamorphoses du paysage</i> , Eric Rohmer (1964), <i>L'inventaire</i> , Gébé (1974), <i>If you are a typical spectator, what you are really doing is waiting for the accident to happen</i> , Francis Alÿs (1996), <i>Occupation</i> , John Menick (2005), <i>Les Tours Eiffel</i> , Ghita Skali (2013) *

samedi 13 novembre 2021

14h à 18h	[dessins végétaux]	Lise Terdjman - <i>Le Salon de la plante</i> *
14h à 18h	[restitution]	Ingrid Paola Amaro - <i>Retour de trekking : Ici, avant c'était la mer</i> *
14h et 15h	[concert au balcon]	Sarah Tritz - <i>Je veux te chanter ça</i> - 110 rue Henri Barbusse (14h) - 33 passage des Roses (15h)
15h30	[visite guidée]	Dector et Dupuy - <i>Prune et pruine par deux autres</i> *
17h	[projection de la cinémathèque idéale des banlieues du monde]	Films choisis et présentés par Phoenix Atala *

samedi 20 novembre 2021

14h à 18h	[démonstrations]	Université Internationale de gardiennage de voitures *
14h à 18h	[dessins végétaux]	Lise Terdjman - <i>Le Salon de la plante</i> *
14h et 15h	[concert au balcon]	Sarah Tritz - <i>Je veux te chanter ça</i> - 110 rue Henri Barbusse (14h) - 33 passage des Roses (15h)
15h30	[visite guidée]	Visite de l'exposition guidée par Maelys Faure et ses complices *
17h	[projection de la cinémathèque idéale des banlieues du monde]	Films de Nicolas Boone choisis et présentés par lui-même *

samedi 27 novembre 2021

14h à 18h	[dessins végétaux]	Lise Terdjman - <i>Le Salon de la plante</i> *
14h et 15h	[concert au balcon]	Sarah Tritz - <i>Je veux te chanter ça</i> - 110 rue Henri Barbusse (14h) - 33 passage des Roses (15h)
15h30	[performance]	Alma Sauret-Small et Samson Pignot-Renevey - <i>Chanson de geste d'Auber</i>
17h	[projection de la cinémathèque idéale des banlieues du monde]	<i>Vers la tendresse</i> (2016), suivi de <i>La Mort de Danton</i> (2011) - deux films d'Alice Diop *
20h	[concert]	Pascale Murtin, accompagnée de Marie-Pierre Brébant au clavecin ; suivie du groupe Nevers (Gabriel Gauthier et Orly) *

samedi 4 décembre 2021

14h à 18h	[dessins végétaux]	Lise Terdjman - <i>Le Salon de la plante</i> *
14h et 15h	[concert au balcon]	Sarah Tritz - <i>Je veux te chanter ça</i> - 110 rue Henri Barbusse (14h) - 33 passage des Roses (15h)
15h30	[visite guidée]	Dector et Dupuy - <i>Prune et pruine par deux autres</i> *
17h	[projection-rencontre de la cinémathèque idéale des banlieues du monde]	Films et rencontre avec l'AMULOP (Association pour un musée du Logement Populaire) *

samedi 11 décembre 2021

14h à 18h	[dessins végétaux]	Lise Terdjman - <i>Le Salon de la plante</i> *
14h et 15h	[concert au balcon]	Sarah Tritz - <i>Je veux te chanter ça</i> - 110 rue Henri Barbusse (14h) - 33 passage des Roses (15h)
15h30	[visite guidée]	Dector et Dupuy - <i>Prune et pruine par deux autres</i> *
17h	[conférence]	Ondine Cloez invite Christophe Martet (président d'Act Up de 1994 à 1996) à parler santé *
20h	[projection de la cinémathèque idéale des banlieues du monde]	<i>La Permanence</i> , Alice Diop (2016) *

samedi 18 décembre 2021

14h à 18h	[dessins végétaux]	Lise Terdjman - <i>Le Salon de la plante</i> *
14h et 15h	[concert au balcon]	Sarah Tritz - <i>Je veux te chanter ça</i> - 110 rue Henri Barbusse (14h) - 33 passage des Roses (15h)
15h30	[visite guidée]	Dector et Dupuy - <i>Prune et pruine par deux autres</i> *
17h	[projection- rencontre de la cinémathèque idéale des banlieues du monde]	<i>Jours tranquilles au Musée Précaire Albinet</i> , Coraly Suard (2005) - suivi d'une rencontre avec Thomas Hirschhorn *
19h	[soirée]	Fête de fin *

PEINTURES TRANSITIONNELLES

Fayçal Baghriche

Fayçal Baghriche interroge à travers sa proposition les interactions entre les cultures urbaines et les services de nettoyage urbain qui repeignent les graffitis sur les murs de la ville. L'artiste s'approprie les techniques de recouvrement de la ville (formes géométriques, aplats colorés) pour engager un jeu pictural entre deux types d'expressions.



biographie

Né en 1972 à Skikda en Algérie, **Fayçal Baghriche** a suivi sa formation artistique à la Villa Arson à Nice. Il vit et travaille à Paris.

« Au travers de ma démarche artistique, je tâche de révéler la poésie et l'étrangeté de nos pratiques quotidiennes tout en interrogeant la pertinence des systèmes normatifs qui régulent l'espace public et les pratiques sociales collectives. Travaillant à partir d'éléments facilement identifiables, je procède souvent par assemblage d'objets ou de films que je manipule avec humour et simplicité afin de déjouer nos réflexes d'identification [...]. Un globe qui tournerait si vite qu'on ne pourrait en distinguer les continents, des drapeaux enroulés sur eux-mêmes qui ne laisseraient paraître que la couleur rouge qui les compose, un film dans lequel le cours du temps serait inversé... Entre performance, installation, vidéo ou encore photographie, je m'efforce de révéler les systèmes d'identification, les modèles comportementaux ou les structures langagières qui nous déterminent et deviennent prétexte à la construction poétique d'une autre réalité ».

faycalbaghriche.com

dates et horaires

**du 16 octobre au 18 décembre
à toute heure du jour et de la nuit**

adresse

dans tout le quartier

+

[projection de court-métrage]

Point, ligne, particules de Fayçal Baghriche

→ sam. 16 oct. 17h et sam. 6 nov. 17h

OUT OF PUBLIC VIEW

Eva Barto

Problématiques et amendements rencontrés dans l'élaboration des projets proposés pour l'espace public dans le cadre de l'exposition. Ces éléments de négociation sont intégrés à la description orale des projets transmis aux visiteurs. Le budget de production est reversé aux personnes salariées des Laboratoires d'Aubervilliers souhaitant divulguer ces informations.



biographie

Le travail d'**Eva Barto** a fait l'objet d'expositions personnelles à la galerie gb agency (Paris, 2016) ainsi qu'au Centre d'Art de la Villa Arson (Nice 2016) et prochainement au Kunstverein Nuremberg ainsi qu'à la KünstlerHaus de Stuttgart (2021). Son travail a également été présenté dans plusieurs expositions collectives en France et à l'étranger, notamment à la galerie Marcelle Alix (Paris, 2015), à la Biennale de Rennes (2016), à Kadist Foundation (Paris, 2016), à la Fondation d'Entreprise Ricard (Paris, 2017, 2019), au Wattis Art Center (San Francisco, 2017) à la galerie Max Mayer (2018, 2021), au Musée de la Sécession (Vienne, 2018) ainsi qu'à la Biennale d'Anafi (Grèce, 2019). En 2021 elle sera résidente à New York en collaboration avec le Sculpture Center (Residence Étant-donnés). En 2016 elle crée le projet éditorial Buttonwood.Press. Elle est fondatrice du collectif La Buse et co-anime l'émission ForTune sur *Duuu Radio avec Estelle Nabeyrat. Depuis 2019, elle est enseignante à l'ENSBA Lyon.

fondation-pernod-ricard.com

dates et horaires

**du 16 octobre au 18 décembre
à toute heure du jour et de la nuit**

adresse

**par la bouche de l'équipe des
Laboratoires d'Aubervilliers**

DE L'ORTIE

Ondine Cloez

Un texte du *Regimen Sanitatis Salernitanum* ou *L'art de conserver la santé*, ouvrage du XIII^{ème} siècle est écrit à la main sur un muret. Il décrit en alexandrins les propriétés et vertus de l'ortie et se lit au rythme de la marche. En passant régulièrement dans cette rue, on finit par l'apprendre par cœur. Des orties ont poussé autour.

*Dissiper l'insomnie et le vomissement,
De la piquante ortie est le premier présent.
Sa graine avec du miel guérit de la colique ;
De qui souvent en boit, la toux la plus antique ;
Réchauffe les poumons ; rend le ventre meilleur ;
Enfin calme à souhait l'arthritique douleur.*

Regimen Sanitatis Salernitanum ou L'art de conserver la santé



biographie

Née en 1979, **Ondine Cloez** commence par se former à la danse classique au Conservatoire National de Région de Grenoble. En 1998 elle s'installe à Bruxelles et étudie à P.A.R.T.S. pendant trois ans (direction Anne Teresa de Keersmaecker). Elle participe à la formation Ex.e.r.c.e au Centre Chorégraphique National de Montpellier, en 2002, sous la direction de Mathilde Monnier. Depuis, elle est interprète auprès de plasticiens (Jocelyn Cottencin, Julien Chevy...), de metteurs en scène (Antoine Defoort & Halory Goerger, Grand Magasin), et surtout de chorégraphes (Laurent Pichaud, Mathilde Monnier, Rémy Héritier, Sara Manente, Jaime Llopis, Marcos Simoes, Linda Samaraweerova...).

En 2006 elle rencontre Loïc Touzé avec qui elle collabore pendant dix ans (*9, La chance, Ô Montagne, Fanfare, Un saut désordonné*).

Elle co-signe avec Michiel Reynaert et Sara Manente la vidéo *Some Performances* et le projet in situ *Grand Tourists* (2009).

En Janvier 2018 elle crée sa première pièce *Vacances vacance*, un monologue fait d'aller-retours entre la pensée et le corps, de voyages vers l'absence, le vide et la grâce.

En 2020 elle crée *L'art de conserver la santé* à partir de l'ouvrage éponyme du XIII^{ème} siècle, et une déclinaison pour l'extérieur: *La ballade des simples*.

Elle est artiste en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers.

dates et horaires
du 16 octobre au 18 décembre
à toute heure du jour et de la nuit

adresse
43 rue Lécuyer

+

[conférence] Ondine Cloez invite La Place Santé (Centre de santé à Saint-Denis) et Christophe Martet (président d'Act Up de 1994 à 1996) à parler santé
→ sam. 11 déc. 17h

AUBERVILLIERS, ÇA DIT QUOI ?

Aminata Labor

Aminata Labor a conçu avec une classe cinquième du collège Rosa Luxemburg cinq brefs montages sonores relatant l'histoire d'Aubervilliers.

Ils sont disponibles à l'écoute sur les lieux mêmes qu'ils racontent, par le truchement de QR-codes permettant de les télécharger sur un téléphone. Trois de ces points d'écoute se situent dans le quartier des Quatre-Chemins.



Trois capsules vidéos sont accessibles via des QR-codes distribués dans le quartier Quatre-Chemins :

- « Quartier 4 chemins tu connais ? » aux Laboratoires d'Aubervilliers et au 95 rue Henri Barbusse
- « Des familles qui arrivent à Aubervilliers » aux Laboratoires d'Aubervilliers
- « Histoires d'esquives » au club de boxe Boxing Beats (41 rue Lécuyer)

Et hors quartier des Quatre-Chemins :

- « Quartier du landy tu connais ? » au collège Rosa Luxemburg et à la médiathèque Paul Eluard
- « Eli Lotar et Aubervilliers » au Parc Eli Lotar

biographie

Aminata Labor cherche et utilise différents médiums comme la performance et le dessin. Son travail pose souvent la question des façons de faire en commun aussi bien dans les processus de création que dans les sujets traités. Actuellement, elle collabore avec Pauline L.Boulba dans un projet autour de Jill Johnston.

dates et horaires

du 16 octobre au 18 décembre
à toute heure du jour et de la nuit

adresses

aux Laboratoires d'Aubervilliers,
à Boxing Beats : 41 rue Lécuyer
et au 95 rue Henri Barbusse

naïve

Nelly Maurel

Une image qui a tout l'air d'une réclame sur un véritable panneau publicitaire. Mais ni message, ni produit, ni service à vendre. Simple observation qui détourne un instant le regard de ses habitudes.



Un anacycle est un mot qui, lu dans le sens contraire change de signification. C'est donc un palindrome non symétrique, un genre de miroir à deux faces. On en trouve un dans le film Shining où Danny (sous l'emprise de son ami imaginaire) reçoit le message subliminal « Redrum » qu'on entrevoit dans un miroir...

biographie

Nelly Maurel est née à Toulouse, ville qui la destine à une carrière scientifique, qu'elle lâche aussitôt pour l'école d'architecture, qu'elle quitte très vite pour entamer des études de bande dessinée, discipline qu'elle abandonne illico pour s'adonner aux arts plastiques, qu'elle délaisse sur-le-champ pour des études d'illustration puis de vidéos, qu'instantanément elle laisse de côté s'apercevant que seule la musique est digne d'intérêt, le temps de comprendre, séance tenante, que la poésie mérite toute son attention. Depuis, essayant de ne rien oublier d'arrêter, elle publie des textes, fait des lectures, dessine, participe à des expositions, compose de la musique, remplit des carnets de notes et recommence.

nellymaurel.net

dates et horaires

**du 16 octobre au 18 décembre
à toute heure du jour et de la nuit**

adresses

126 avenue de la République

- LIVRAISON -

Antoinette Ohannessian

Libérée de sa fonction de signalétique routière, inutilisable comme place de stationnement, l'inscription LIVRAISON devient une œuvre de Street-Art.



biographie

« J'ai tardivement appris la langue française. Aujourd'hui c'est la seule que je parle ». Née à Sukhum (Abkhazie, ex-URSS), **Antoinette Ohannessian** est plasticienne et enseigne à l'école d'art de Grenoble (ESAD). »

ohannessian.free.fr

dates et horaires

du 16 octobre au 18 décembre
à toute heure du jour et de la nuit

adresses

33 passage des Roses
et au 66 rue Henri Barbusse

17 LÉGENDES URBAINES

Étudiantes et étudiants de l'ESAD Grenoble accompagnés par Antoinette Ohannessian dans le cadre d'un atelier de recherche avec Benjamin Seror

Rédigé par des étudiantes et étudiants de l'école supérieure d'Art ESAD Grenoble, un ensemble de pancartes vient légendrer rues et recoins. Chaque pancarte déclare comme œuvre, un passant, une passante, un son de cloche, un poteau, un graffiti, un écolier, une écolière, une interdiction...



« Le cartel est le panonceau ou la petite étiquette sur laquelle apparaît la légende de l'œuvre présentée dans un musée. Le cartel est généralement placé au plus près de l'œuvre, grâce à cette proximité, il a une fonction de GPS pour localiser l'art. Nous aurons la chance de rédiger et d'installer sur place des cartels d'« œuvres » sans « artistes ». « Œuvres » trainant sur les trottoirs, à un carrefour, dans les rues, les avenues du quartier d'Aubervilliers dans la banlieue parisienne. Une sorte de co-réalisation avec l'architecture, le hasard, l'urbanisme et les habitants de ce quartier. L'écart ou le voisinage entre le cartel et « l'œuvre » devient l'œuvre commune. »

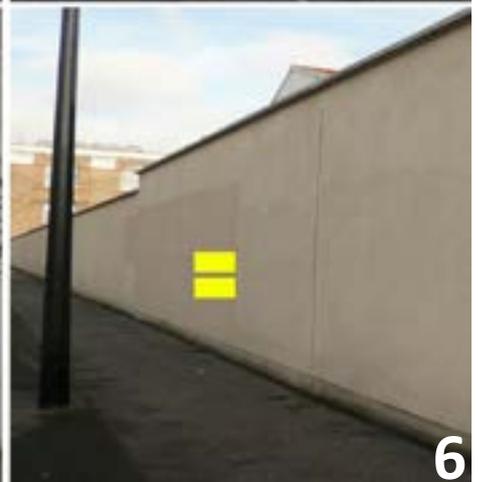
dates et horaires

du 16 octobre au 18 décembre
à toute heure du jour et de la nuit

adresses

23 rue de Presles - 5 rue Quentin -
98 passage des Roses - 72 passage des Roses -
8 rue de la Motte - 26 rue de la Motte -
42 rue Lécuyer - 82 rue Henri Barbusse -
82 avenue Jean Jaurès - 62 rue Lécuyer -
19 rue de Presles - 101 rue Henri Barbusse -
face au 72 rue Henri Barbusse

17 LÉGENDES URBAINES



Légende urbaine 1. Wanrong Song : 23 rue de Presles

« Un homme a enterré son trésor, et pour que personne ne le vole, il a écrit : ICI IL N'Y A PAS D'ARGENT
Son voisin voyant le cartel a dérobé le trésor, et laissé un nouveau cartel : TON VOISIN N'A PAS VOLÉ TON ARGENT »

Légende urbaine 2. Lou Durand : 5 rue Quentin (immeuble détruit)

« Maison fantôme, ou fantôme de maison
Technique : démolition
Matériau : néant »

Légende urbaine 3. Shana De Bortoli : 98 passage des Roses (défense d'afficher)

« Injonction préfectorale
Technique : peinture murale
Dimension : ... »

Légende urbaine 4. Louve Seyve-Falaise : 72 passage des Roses

« Les représentantes
Œuvre saisonnière
Matériau : végétal
Dimension : taille du mur de derrière
Technique : soumise aux conditions météorologiques »

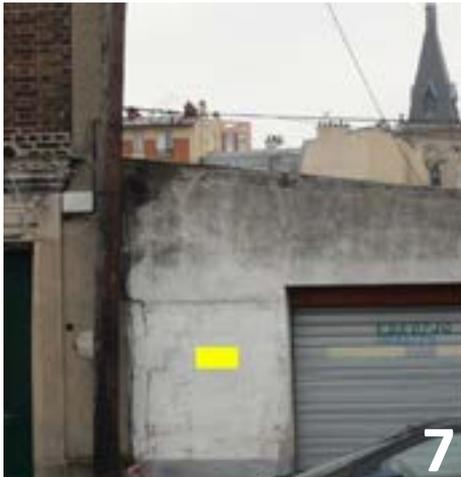
Légende urbaine 5. Sarah Boaglio : 8 rue de la Motte

« Bizarre sur étrange
Mots étranges à l'encre noire, pointant un portail blanc étrange, s'ouvrant sur un endroit étrange »

Légende urbaine 6. Maelys Faure : 26 rue de la Motte

3 plaques avec des dessins différents
« Inscription disparue 2020 »

17 LÉGENDES URBAINES



Légende urbaine 7. Amar Ruiz : 42 rue Lécuyer

« Lointain écho de cloches, à 16 h »

Légende urbaine 8. Caroline Henry : 82 rue Henri Barbusse (immeuble avec pigeons)

« Ici se sont tenus en mars 2020
76 colombes et pigeons »

Légende urbaine 9. Juliette Piedagnel : 82 avenue Jean Jaurès

« Obstructions
Matériau : planches bois
4 fenêtres condamnées »

Légende urbaine 10. Emma Choley : 62 rue Lécuyer

« Bleu :
Matériau : Métal laqué »

Légende urbaine 11. Safya Aliouche : 19 rue de Presles

« Ici en 2020, des enfants masqués ont joué. »

Légende urbaine 12. Marius Tarakdjoglou : 101 rue Henri Barbusse et face au 72 rue Henri Barbusse

3 plaques à des emplacements différents :

« Ici se tint un piéton.
De taille moyenne,
cheveux bruns,
tout vêtu de bleu,
regard vers le sol. »

plaque 1

« Ici se tint un piéton.
De taille petite,
cheveux noir,
veste en jean bleu,
legging noir, sac à dos noir,
regard au loin. »

plaque 2

« Ici se tint un piéton.
De grande taille,
cheveux rasé,
doudoune bleue marine,
slim noir,
regard intrigué. »

plaque 3

PARFOIS JE ME TIENS LÀ

Antoine Perpère

Le bâtiment à l'angle de la rue Paul Bert et de la rue Henri Barbusse, qui accueille actuellement le Centre Médico-Psychopédagogique (CMPP), a été construit en 1925 sur les plans de l'architecte M. Lablaude comme établissement de Bains-Douches.



Antoine Perpère affiche sur la longueur de la corniche supérieure du bâtiment une suite de phrases poétiques de sa composition, portant sur les modes d'appréhension de nos existences dans le monde, la nature, la ville, nos rapports possibles aux êtres humains que nous y côtoyons.

Le texte coloré se lit en marchant le long de ces rues que nous soyons voisins, simples passants ou consultants du CMPP. Il nous procure une légère distraction du cours de nos pensées du moment, une ouverture vers d'autres modes de relation au monde et attire notre attention sur les qualités architecturales de ce bâtiment historique pour Aubervilliers.

biographie

Né en 1949 à Saïgon (Vietnam), Antoine Perpère vit à Aubervilliers (France).

Ancien cadre médico-social en toxicomanies (Hôpital Marmottan-Paris et Association Charonne - Paris). Commissaire d'expositions (« sous influences », la maison rouge - Fondation A. de Galbert Paris).

Artiste plasticien, travaille dans le champ de l'art, avec tout médium pertinent, autour des notions d'authenticité, du vrai et du faux, de l'anonymat, de la place du regardeur dans le rapport avec les œuvres, des origines de la créativité.

« Il y a ceci et il y a cela parfois je me tiens là et je vois plus loin que l'œil habituellement peut voir ce n'est pas toujours ainsi que se passent les choses il faut continuer encore un peu là-bas... »

Le texte proposé est en couleurs selon le sonnet « Voyelles » (1871) d'Arthur Rimbaud : A noir, E blanc, I et Y rouge, U vert, O bleu. Les consonnes sont en gris.

dates et horaires

**du 16 octobre au 18 décembre
à toute heure du jour et de la nuit**

adresses

7 rue Paul Bert

SOUPIRAIL - installation sonore en pleine rue

Dominique Petitgand

Une composition sonore émane d'un soupirail. Du silence, quelques notes, des voix.

Avec ce défi de penser, au minimum, à deux types d'écoute : l'écoute sauvage, non avertie, parasitaire et totalement hasardeuse – au risque de l'indifférence et de l'adresse dans le vide (pour les personnes qui n'en savent rien, qui passent et traversent le lieu au quotidien ou occasionnellement) et l'écoute chercheuse et soupçonneuse qui va faire l'expérience de l'œuvre en connaissance de cause (avertie par quelques éléments de communication et les relais de l'instance organisatrice de l'exposition).



Dominique Petitgand, *Soupirail*, 2021 - rue Trevet Aubervilliers © Dominique Petitgand

biographie

Depuis 1992, **Dominique Petitgand** crée des pièces sonores, où les voix, les bruits, les atmosphères musicales et les silences construisent, par le biais du montage, des micro-univers où l'ambiguïté subsiste en permanence entre un principe de réalité et une projection dans une fiction possible, hors contexte et atemporelle. Il diffuse ses œuvres sur disques, à la radio, au cours de séances d'écoute-performances dans des salles de spectacle, mais aussi lors d'expositions sous la forme d'installation sonore. Il a par ailleurs publié une dizaine de disques (*Mon possible, Fatigue, Le bout de la langue, Le point de côté, Le sens de la mesure...*) et plusieurs ouvrages et monographies autour de sa pratique d'écoute et de création sonore (*Les liens invisibles, Sommeil léger, Installations (documents), Les pièces manquantes, Notes, voix, entretiens, Textes/sons...*). Il est représenté par la galerie gb agency (Paris).

dominiquepetitgand.art

dates et horaires
du lundi au samedi
de 14h à 19h

adresse
21 rue Trevet

MOT À MOT

Vrac de mots égrenés sous essuie-glaces

David Poullard

Dans le cadre de « Mot pour Mot », sa résidence graphique aux Laboratoires, David Poullard collectionne des mots isolés, détachés de tout contexte : VACARME – FLAQUE – OBSTACLE – CRU – CAR – BIZARRE - BOUE – BREF...

Ce catalogue subjectif, dictionnaire sans définitions, est découpé et disséminé en multiples, tracts laconiques glissés sous les essuie-glaces des voitures stationnées dans le périmètre. D'autres vocables imprimés en grand format apparaissent quelques jours sur les panneaux d'affichage municipaux.



biographie

David Poullard est plasticien. Parfois dessinateur de caractères typographiques, parfois designer graphique, parfois enseignant. Son principal champ d'investigation est l'interrogation du quotidien, du proche, du banal. Il dessine des polices de caractères, dont les *Ordinaires* notamment utilisées dans le projet *MOT POUR MOT*. Il a développé et exposé des dernières années divers dispositifs — *Tout autour, Entre-temps, Phrases d'une lettre, Sol, Y ci où vers* — invitant le public à interroger sa perception du mot écrit, sa capacité à lire. Il se plaît à s'étonner de tout, et surtout du plus commun.

leslaboratoires.org

dates et horaires

du 16 octobre au 18 décembre
à toute heure du jour et de la nuit

adresses

dans tout le quartier

+

[inauguration]

Présentation par David Poullard
de *Mot pour mot* - Tentative mobile
en rang, tiroirs et papillons
→ sam. 30 oct. 14h-20h

1%

Une classe de cinquième du collège Henri Wallon

À l'automne 2020 la direction de la cité scolaire Henri Wallon a entrepris de débroussailler le « 1% culturel » qui occupe la façade de son gymnase et qui avait été envahi par le lierre. La sculpture ainsi mise au jour demeure toutefois un mystère pour les élèves et leur professeur d'arts plastiques, Sophie Grappin : aucune trace aux archives de la ville, pas de mention d'auteur... Celle-ci s'apparente dès lors à un vestige dont une classe de cinquième s'est emparée à la manière d'un réemploi. En regard de l'œuvre, les élèves ont imaginé leurs versions customisées, comme une réflexion libre et légère sur la présence de l'art dans l'espace public.



dates et horaires

du 16 octobre au 18 décembre
à toute heure du jour et de la nuit

adresse

Face au 132 rue Henri Barbusse

WILL YOU MARRY ME ?

Sara Leghissa

Sous le titre de *Will you marry me ?*, l'italienne Sara Leghissa effectue une performance silencieuse d'une quarantaine de minutes consistant à poser affiche sur affiche sur un panneau d'information municipal. Au rythme soutenu du collage, se déploie un texte sur la liberté d'expression.



© Claudia Pajewski

biographie

Sara Leghissa est une artiste italienne basée à Milan. Diplômée en histoire contemporaine, elle a co-fondé avec F. De Isabella, la compagnie Strasse. Strasse s'intéresse aux domaines de la performance et du cinéma, étudie la relation entre le mouvement et le paysage urbain et utilise le langage cinématographique pour comprendre la réalité. En tant qu'interprète, Sara Leghissa a collaboré avec diverses compagnies et chorégraphes.

dates et horaires

Samedi 23 octobre - 14h30

adresse

106 avenue de la République

Programme des samedis de l'exposition p.6-9

PRUNE ET PRUINE**et PRUNE ET PRUINE PAR DEUX AUTRES****Dector et Dupuy**

Dans la lignée de leur activité favorite, Michel Dector et Michel Dupuy proposent le 16 octobre une visite des alentours commentée à deux voix. Celle-ci, enregistrée et retranscrite en partition, est à la disposition de toute personne désireuse de devenir guide l'un des samedis suivants. Des versions, des façons, se succéderont donc, menées par différents duos, deux mois durant.

**biographie**

« **Dector et Dupuy** travaillent ensemble depuis plus de 30 ans. Leur travail plastique se déroule essentiellement dans l'espace public : ils proposent un nouveau regard sur des formes et des symboles urbains qui échappent généralement à l'attention. [...] Ils s'intéressent tout autant aux traces de vandalisme qu'au passé historique, à la beauté d'un paysage urbain qu'à celle d'un slogan repeint ou d'une boutique vide, à la vie des habitants du lieu mais aussi à l'envers de leur cadre de vie. [...] Par leur parole double ils proposent à ceux qui les accompagnent de partager un regard inattendu, acide ou tendre, une dérive à travers certains aspects de la ville. Ils accordent ainsi un intérêt à une réalité déjà présente mais négligée, pour lui donner une nouvelle valeur ».

Anna Zachmann
dector-dupuy.com

dates et horaires

Samedi 16 octobre - 15h30¹

Samedi 23 octobre - 15h30²

Samedi 6 novembre - 15h30²

Samedi 13 novembre - 15h30²

Samedi 4 décembre - 15h30²

Samedi 11 décembre - 15h30²

Samedi 18 décembre - 15h30²

point de rendez-vous

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41 rue Lécuyer

Programme des samedis de l'exposition p.6-9

¹ prune et pruine

² prune et pruine par deux autres

CHANSON DE GESTE D'AUBER**Alma Sauret-Small et Samson Pignot-Renevey**

Alma Sauret-Small et Samson Pignot-Renevey suivent un protocole de marche quotidien : l'un d'eux choisit une direction, l'autre part strictement à l'opposé. Il s'agit d'être à l'écoute des lieux, d'être attentif aux endroits. L'expérience de lieux hétérogènes, les rencontres et les matériaux récoltés forment le vocabulaire d'une performance qu'ils présentent dans une salle des Laboratoires, seule action dans les murs, y faisant le récit de leurs excursions et découvertes au dehors.

**biographies**

Alma Sauret-Small est illettrée, ne comprend pas les conventions linguistiques, ne comprend pas la musique, ne reconnaît pas les arbres, ne sait pas parler le portugais, ne connaît pas la lutherie, ignore tout du latin, n'entend pas les notes, ne comprend pas les concepts, n'a pas de concept d'art. Alma Sauret-Small écrit, parle, joue, scie, parle portugais, fabrique des instruments de musique, traduit Ovide, utilise deux diapasons, fait de l'art conceptuel, est artiste.

q-o2.be

Diplômé de l'École d'Art de Grenoble, **Samson Pignot-Renevey** s'intéresse à notre manière de s'accorder avec l'endroit que l'on habite. Sa pratique performative et sonore est influencée par les chants de travail, par la musique improvisée ainsi que la musique acousmatique. Quel ton donnons-nous à notre environnement, au paysage ? Comment nommons/chantons nous nos rapports avec ce qui nous entoure ? Comment cela prend forme au cours de nos activités dans le monde ? Sa recherche passe par une attention sonore des milieux qu'il arpente et s'appuie sur des questions anthropologiques, écologiques qu'il relie avec des gestes et des manières de vivre qu'il observe et extrait de leur biotope.

q-o2.be

dates et horaires

Samedi 30 octobre - 15h30
Samedi 27 novembre - 15h30

adresse

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41 rue Lécuyer

Programme des samedis de l'exposition p.6-9

LE SALON DE LA PLANTE

Lise Terdjman

Lise Terdjman investit le hall d'entrée des Laboratoires d'Aubervilliers, où elle aménage un petit coin au calme, un « salon » tout confort, pensé pour accueillir les récits de vie d'une plante et de son propriétaire. Lise Terdjman y expérimente un travail graphique, expression d'une subjectivité habitée par la présence du végétal.



À partir d'entretiens menés avec des habitants d'Aubervilliers, Lise Terdjman s'intéresse aux relations singulières qu'un individu noue avec ses plantes : aux rituels qui les entourent, aux souvenirs qu'elles réveillent, aux récits qu'elles transportent. De cette histoire intime et affective, elle tire le fil d'une réflexion anthropologique, point de départ d'un dialogue graphique avec la plante.

S'en suit une démarche performative et immersive, où se lit la porosité de la relation au végétal. Les dessins qui en résultent sont multiples et conçus dans une dimension de sérialité, propre à relater différentes écritures sensibles.

biographie

Plusieurs des installations de Lise Terdjman traitent du rapport entre l'être humain et son territoire, son paysage ou son histoire. Sa recherche se concentre sur la façon dont la culture construit et conditionne notre perception. Ses œuvres sont des dispositifs qui articulent documents et fictions et convoque de façon transversale l'histoire de l'art, l'anthropologie, ou encore les sciences sociales. Elle conçoit des processus d'expérimentations, des performances, elle invente des parcours, des cheminements dans l'espace où les matériaux se confrontent : éléments végétaux, eau, photographie et céramique ; dessin, document d'archive et vidéo. Ce sont de multiples dialogues qui interagissent avec nos représentations mentales et collectives.

dates et horaires

Tous les samedis de 14h à 18h

adresse

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41 rue Lécuyer

Programme des samedis de l'exposition p.6-9

JE VEUX TE CHANTER ÇA

Sarah Tritz

Avec les étudiant.e.s de la classe de chant lyrique du CRR 93

Chaque samedi, pendant deux mois, le même jour à la même heure sur le même balcon, quelques chanteurs entonnent a cappella un madrigal ou des chants médiévaux. Ce concert a inmanquablement lieu, qu'il y ait un auditoire ou pas. Quelques oreilles averties sont au rendez-vous, d'autres passent par là par accident, quelques habitués inconditionnels reviennent.



« En proposant de faire chanter des madrigaux du XVII^e siècle aux étudiant.es de la classe de chant lyrique du CRR 93 je propose une forme immatérielle, légère. Seules les voix de ces jeunes interprètes professionnel.les viendront s'ajouter à l'environnement urbain. J'interpelle ainsi discrètement chaque passant.e. au sein d'un espace urbain déjà très saturé d'informations. Donner à entendre la peine et l'engagement absolu inhérents à ces chants d'amour est une façon de prendre le temps et de convoquer avec simplicité quelques émotions subtilement brutes. »

biographie

Se référant à l'histoire de l'art et au modernisme, le travail de **Sarah Tritz** opère des croisements stylistiques et temporels, par l'appropriation d'objets et de formes. Entre construction, déconstruction et associations libres, ses œuvres cristallisent des gestuelles immédiates, parfois maladroitement, tremblantes mais assumées. C'est au regard de ses productions qui nous poussent en marge de toute classification artistique que nous prenons la mesure des diversions orchestrées par l'artiste, « comme une peinture éclatée et ouverte dans l'espace, incarnée par des volumes et des surfaces, peuplée de formes aussi bien anthropomorphiques qu'abstraites, essayant de préserver la perméabilité et les glissements entre ces catégories formelles et psychologiques ».

sarahtritz.eu

dates et horaires
Tous les samedis
(sauf le 30 octobre)
à 14h et 15h

adresses
110 rue Henri Barbusse (14h)
33 passage des Roses (15h)

Programme des samedis de l'exposition p.6-9

UNIVERSITÉ INTERNATIONALE DE GARDIENNAGE DE VOITURES

L'Université Internationale de Gardiennage de Voitures, fondée par Ismail Alaoui Fdili, est un projet d'établissement d'enseignement supérieur privé fictif basé depuis 2020 à Clichy sous Bois et Marrakech. Première université privée Marocaine à l'étranger, l'UIGV a pour mission d'enseigner l'art du gardiennage de voitures à ses étudiants de la manière la plus théoriquement rigoureuse et techniquement avancée possible. Pensée comme une école d'excellence, cette université se positionne comme le leader mondial de la formation en gardiennage de voitures.



Qu'est ce qu'un gardien de voitures?

Les gardiens de voitures sont au Maroc et d'autres pays du monde en voie de développement, des agents privés installés sur la voie publique qui ont pour mission d'aider les conducteurs à trouver des places de stationnement, les aider à effectuer leurs créneaux, et évidemment surveiller leurs voitures.

Moyennant une rémunération forfaitaire, ces travailleurs de rues ont un métier qui nécessite de combiner la précision du radar de recul, l'omniscience cognitive des caméras de surveillances les plus avancées, et la fiabilité des meilleurs parcmètres.

Les gardiens de voitures sont en réalité des gardiens de rues, qui veillent à la tranquillité publique dans les rues auxquels ils sont assignés, tout en empêchant le vol et la dégradation des véhicules qui sont garés. Ils proposent aussi souvent aux habitants des services de conciergerie, comme le lavage de voiture, le transport de leurs courses, de leurs véhicules au domicile, etc.

Pour plus d'information : uigv.org

dates et horaires

Samedi 16 octobre - 14h à 18h
Samedi 20 novembre - 14h à 18h

adresse

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41 rue Lécuyer

Programme des samedis de l'exposition p.6-9

ILS SOUTIENNENT L'EXPOSITION

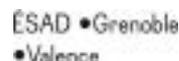
Cette exposition se fait en dialogue et avec le soutien de :

Dans le quartier, pour le travail avec les publics et la production

Collège Henri Wallon (Aubervilliers),
Collège Rosa Luxemburg (Aubervilliers),
Maisons de Quartier Paul Bert et Villette-Quatre-Chemins,
La DAC et les services techniques de la Ville d'Aubervilliers,
CRR 93 (Aubervilliers),
Centre Médico-Psycho-Pédagogique (Aubervilliers)

Pour la programmation et les échanges de visibilité

Ateliers Médicis, Centre Pompidou, Centre Wallonie Bruxelles, Cinémas93, Cinéma Le Studio, ESAD Grenoble-Valence, Périphérie, Réseau TRAM, le bailleur social RIVP, Beaux Arts Magazine, Radio Nova



Partenaires financiers

Préfecture de la Seine-Saint-Denis, ADAGP - Copie privée, Cnap, King's Fountain (mécénat).



Les Laboratoires d'Aubervilliers sont une association régie par la loi 1901, subventionnée par la Ville d'Aubervilliers, le Département de la Seine-Saint-Denis, la Région Île-de-France, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture.

LE CATALOGUE



Le catalogue de l'exposition correspondra au cahier U du Journal des Laboratoires. Ce dernier consiste en effet en 26 cahiers respectivement identifiés par une lettre de l'alphabet. La rédaction et le montage de l'ensemble, trace des activités des Laboratoires durant les trois années 19-20-21, sont l'œuvre du traducteur, éditeur et poète Pascal Poyet, en résidence aux Laboratoires.

Objet artistique à part entière, guide pratique et poétique, le cahier U sera un cahier isolé spécialement conçu pour accompagner l'exposition « Par quatre chemins » et comportera des informations utiles à la visite (adresse et titre des œuvres, plan, etc.), des notes d'atelier, des commentaires, des indices.

Le Journal des Laboratoires est gratuit et son cahier U sera diffusé d'octobre à décembre aux Laboratoires et en divers lieux du quartier et d'Aubervilliers (boutiques de quartier, librairies, Maison des langues et des cultures, CAPA, galerie Ygrec, Opaz, Houloc, Collective...).

leslaboratoires.org

PROGRAMME 2019-2021

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Voilà plus de 30 ans que, sous le nom de GRAND MAGASIN, Pascale Murtin et François Hiffler présentent leurs spectacles dans des lieux officiels ou alternatifs, courus ou clandestins, parfois célèbres, souvent confidentiels.

Voilà bientôt une dizaine d'années que Margot Videcoq met sa connaissance de l'art chorégraphique et du spectacle vivant au profit de l'accompagnement de projets d'artistes et de l'invention de cadres de présentation, dans un théâtre, un paysage, un musée, un lieu patrimonial.

Or nous nous sommes souvent demandé :

À qui nous adressons-nous ? À des amis ? Des connaisseurs ? Des francophones ? À une tranche d'âge ? Une catégorie sociale ? À la presse ? À soi-même avant tout ? À toutes et à tous ?

Forts de quels présupposés ? Au nom de quelle autorité ? Selon quelles conventions, traditions, habitudes ? Sur quel commun accord ? À la faveur de quels malentendus ? Avec quel vocabulaire ?

Ces questions reviennent en force au moment d'ouvrir un programme d'action et de réjouissances pour Les Laboratoires d'Aubervilliers.

Croisons les jargons, comparons les lexiques, les langues, multiplions les adresses, tâchons de pointer ce qui, dans l'usage des mots, relie, différencie, sépare, rapproche, éloigne. Regardons alentour, allons marcher en ville.

Nous voici, pour trois ans, lancés dans :

- une Mosaïque des Lexiques, ses revues vivantes et son Journal papier,
- les excursions du CDDU (auto-proclamé Centre de Développement de la Déambulation Urbaine), la poursuite des activités de La Semeuse autour du jardinage, du voyage des semences, des migrations végétales, des espaces interstitiels,
- des résidences d'artistes (Phoenix Atala, Claudia Triozzi, Elsa Michaud et Gabriel Gauthier, Pascal Poyet, Adeline Rosenstein, Nicolas Boone, David Poullard et Guillaume Rannou, Tiphaine Calmettes, Ondine Cloez, Sophie Sénécaut...),
- l'Hypothèse Continue, une proposition d'accompagnement de jeunes artistes encore étudiants ou fraîchement sortis d'école.

Nous aimerions bien vous y voir !
Et peut-être vous y verrons-nous,
peut-être nous y verrez-vous.

Pascale Murtin, François Hiffler et Margot Videcoq



Conseil d'administration

Xavier Le Roy (président)
Corinne Diserens
Alain Herzog
Latifa Laâbissi
Jennifer Lacey
Mathilde Monnier
Jean-Luc Moulène

Direction collégiale

Pascale Murtin
Margot Videcoq
François Hiffler

Équipe

Brahim Ahmadouche (agent de sécurité incendie)
Emile Bagbonon (régisseur général)
Lucie Beraha (chargée de communication et presse)
Camille Bono (chargée de production)
Florian Campo-Chorda (administrateur)
Camille Gigot (chargée de projet La Semeuse)
Benjamin Margueritte (chargé d'accueil et des éditions)
Souad Souid (agent d'entretien)
Lila Ginot (service civique)

Les Laboratoires d'Aubervilliers sont une association régie par la loi 1901, subventionnée par la Ville d'Aubervilliers, le Département de la Seine-Saint-Denis, le Conseil régional d'Île-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France).

Les Laboratoires sont membres de Tram, réseau art contemporain Paris/Île-de-France

INFORMATIONS PRATIQUES

Les Laboratoires d'Aubervilliers

41 rue Lécuyer 93300 Aubervilliers

Renseignements

01 53 56 15 90 | bonjour@leslaboratoires.org

www.leslaboratoires.org

Accès

Métro: Ligne 7 Aubervilliers-Pantin Quatre-Chemins

(sortie Avenue de la République, côté des numéros impairs)

Bus : 170, 150, 152, 249

Tous les événements sont en accès libre

Restauration sur place les samedi 16 octobre, samedi 27 novembre, samedi 11 décembre et samedi 18 décembre, à partir de 19h

CONTACT PRESSE

Lucie Beraha

l.beraha@leslaboratoires.org

07 83 807 708